

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... Oscar McDowell... Secrétaire... P. A. J. VOYER... Rédacteur en chef... FLAVIEN MOFFET... BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Lundi 29 Septembre 1890

BOHOS DU JOUR

Sir Hector Langevin est arrivé, hier après-midi, à Ottawa.

On demande la déqualification de M. Lebris, ex-député de Maskinongé.

Une réunion importante des marchands de bois a eu lieu samedi, à Québec, à huis clos.

Les récoltes générales dans l'Ontario sont estimées à \$10,000,000 de plus que l'an dernier.

Les pics les plus élevés des Adirondacks sont couverts de neige. C'est un signe avant-coureur de l'hiver.

L'Espagne craint que les troubles portugais ne s'étendent jusqu'à elle et s'entourent d'un cordon militaire.

La plus grande scierie du monde est à Clinton, Iowa, elle coûte \$200,000 et peut scier 400,000 billots en huit heures.

M. Tarte dit qu'il n'a accepté aucun arrangement avec l'hon. M. McCreery et que ses poursuites judiciaires continuent.

C'est le sentiment personnel du ministre des travaux publics que le bill McKinley n'affectera annuellement les cultivateurs du Nord-Ouest.

Sir John Macdonald, Sir John Thompson et les honorables MM. Foster et Tupper sont partis pour les provinces maritimes.

L'hon. M. Foster s'adressera à St. Jean et les autres se rendront à Halifax. Plusieurs meetings marqueront leur passage.

Les directeurs de la Banque Nationale ont décidé de payer un dividende de trois pour cent sur les opérations du dernier semestre, ce qui constitue une augmentation de un pour cent sur les opérations des six mois correspondants à ceux de l'année dernière.

On dit qu'un puissant syndicat doit faire partie des Rothschilds, des Baring et autres, est en voie de se former dans la butte une ligne de steamers océaniques, rapides pour le transport des malles entre le Canada, la France et l'Angleterre. On s'attendait que le subside du gouvernement du Canada.

M. Mermix, l'auteur des *Contes de la débauchée*, est pour ainsi dire dans un état désespéré. Dans son dernier acte, M. Mermix a reçu une blessure au-dessus du cœur, qu'il a d'abord eue légère et qu'il a, en conséquence, négligée. Depuis, il a été pris de fièvre et ses amis craignent un dénouement fatal.

L'hon. Bowell s'est rendu de Calgary à Fort McLeod, N.O. à cheval, accompagné d'une vraie caravane. Nos connaissances de cette région; elle est très accidentée et les *creaks* y sont en nombre exorbitant. Le ministre des Domaines, qui n'est plus jeune, ne peut se flatter d'avoir fait la promesse que bien des jeunes appréhenderaient.

Le décret porté par la Congrégation d'A Rites et déclarant vénérable le premier évêque de Québec a été signé ce matin par S. S. Léon XIII. Il va être adressé immédiatement à S. E. le Cardinal Tscherning et sera publié au Canada vers le milieu d'Octobre.

La publication de ce décret donnera, très probablement lieu à de grandes fêtes religieuses.

Après d'heureux succès, ces jours-ci, qu'il faut environ 1,600 de ces mollusques pour faire un minot, quand ils sont cultivés en Angleterre, et 300 seulement s'ils sont des Etats-Unis.

Les huîtres les plus grosses du monde sont, ajoute-t-on, celles de Port Lincoln, dans l'Australie-meridionale. Elles ont un pied de long.

Pourtant, il ne manque pas d'huîtres qui ont deux pieds!

L'UNION LIBERALE et le PATRIOT demandent plus que jamais qu'on finisse avec l'exploitation des questions religieuses dans nos discussions politiques.

Il semble à l'UNION que le parti libéral a assez protesté, autrefois, contre cette étrange et indigne manière de faire de la politique pour prendre aujourd'hui la ferme résolution d'extirper un mal dont bon nombre de ses amis se sont rendus coupables aux dernières élections et qui a attiré dans le passé sur la province tant de désagréments.

Sir Hector nous est revenu en très bonne santé et tout à fait enchané de son voyage. Il a trouvé partout progrès et prospérité, activité et bien-être. Le banquet offert à Winnipeg a été un succès tout à fait remarquable. Il est faux que Sir Hector y ait fait mention d'actes provinciaux à dévotion. Dans la Colombie Britannique, Sir Hector s'est rendu compte des développements prodigieux des dernières années et nous n'hésitons pas à dire que sa visite sera une source de bienfaits pour cette province éloignée.

M. Wells, secrétaire de la chambre de commerce de Toronto a lu, à l'Assemblée des membres, les communications du C. P. R., et de chemins de fer du Grand Tronc. Le Grand Tronc dit qu'il est prêt à exporter 600,000 tonnes d'acier par an.

Les Etats-Unis, tout l'orgue n'il pourra avoir en usine, avant que le tarif McKinley devienne en force; mais il ne garantit pas de tout délivrer le grain mentionné, avant ce temps. Le C. P. R. dit qu'il chargera 125,000 sacs de blé, pour l'exportation de l'orge de Toronto ou de tous les points de l'Est, à Montréal.

A PROPOS D'ANNEXION

L'article suivant, du New-York Canada fait le tour de la presse et est fort commenté.

Arrêtons-nous donc un moment, dit-il, et voyons ce qui se fait aux Etats-Unis parmi nos compatriotes. Il est inutile d'essayer de donner le change à l'opinion en remplissant nos journaux de comptes-rendus de manifestations patriotiques éclatantes, de récits de fêtes nationales bruyantes, de statistiques annonçant la construction de nouvelles églises, d'écoles paroissiales, d'institutions nationales de toutes sortes. Il faut aller tout droit au cœur de notre population, l'éduquer à la loupe et voir si nous avons bien raison de croire que l'avenir de notre race ne tiendra qu'à ces exagérations.

Nous l'avons dit déjà, les conventions ne produisent à peu près rien de pratique. Nous avons provoqué il y a quelques mois une longue discussion sur ce sujet et l'on nous a montré en voulant l'attribuer à ces sortes de réunions, l'œuvre que nous élevés sous la forme d'Etats-Unis. Nous ne reviendrons plus sur cette question.

Mais que se passe-t-il chez nous malgré nos églises, malgré nos écoles paroissiales, malgré nos institutions nationales, malgré les efforts héroïques de nos prêtres?

Nos compatriotes sont-ils aussi bien groupés qu'on veut le croire autour du même autel, autour des mêmes institutions nationales, autour des hommes qui devraient tous jours être nos directeurs naturels? Hélas! on n'a qu'à se rendre dans l'Etat de New-York pour y découvrir un grand nombre de citoyens qui ne sont pas groupés autour d'un même autel, autour des mêmes institutions nationales, autour des hommes qui devraient tous jours être nos directeurs naturels? Hélas! on n'a qu'à se rendre dans l'Etat de New-York pour y découvrir un grand nombre de citoyens qui ne sont pas groupés autour d'un même autel, autour des mêmes institutions nationales, autour des hommes qui devraient tous jours être nos directeurs naturels?

Un acte de courage rare

Toronto, 29 sept. — Un jeune garçon de 11 ans s'est trouvé le pied engagé entre deux rails du C. P. R., à une des traverses de cette ville. Au même instant le train de Balthus arrivait. Une femme courageuse voulut le danger qui menaçait l'enfant courut à lui et elle eut la force de lui tirer le corps hors de la voie ferrée pendant que le train passait sur le pied du pauvre enfant, qui a perdu le pied, mais qui dit sans doute la vie à cette femme courageuse et forte.

BIRCHALL

Woodstock, 29 sept. — Il est probable que le fameux procès finira aujourd'hui. La preuve faite par la défense a été étonnamment faible, mais tout de même les efforts pour établir que Birchall était à Woodstock lors du meurtre seront couronnés de succès. Le jury a été pas trop certain. M. Birchall n'a pas grand espoir. Le procès va coûter \$10,000; il a duré cinq jours et 81 témoins ont été entendus. Birchall était assez confiant ce matin.

PROGRES EFFRAYANT DU CHOLÉRA

Paris, 29 sept. — On mande le Port-Saïd d'Egypte que le choléra fait de rapides progrès. Le choléra fait des ravages effrayants. On a cité le cas de plusieurs personnes qui, atteintes du choléra, sont mortes dans l'espace d'une heure au milieu d'une agonie atroce, les dents serrées et le corps raidi. Il était impossible dans de pareils cas, d'administrer le moindre remède à ces personnes en proie aux plus terribles souffrances; la mort seule était le meilleur soulagement pour ces infortunés.

LE CREUSMENT D'UN PUIT REVELE DE L'OR

New-York, 29 sept. — Une dépêche de Bettie Creek Mich. au World de New-York, dit que les hommes étaient à creuser un puits pour les autorités municipales quand à une profondeur de 140 pieds, ils trouvèrent un dépôt de sable noir rempli de parcelles d'or pur. Le minerai est d'une richesse exceptionnelle. Quand les hommes eurent terminé leur travail le soir, ils constatèrent qu'il y avait une épaisseur de 30 pouces de ce sable précieux. On se propose de faire examiner ce terrain. Aujourd'hui, les emplacements voisins ne pourraient être achetés pour aucun prix.

TUE PAR SON FRÈRE

New-York, 29 sept. — Une dépêche de Boston, Mass. au Herald de cette ville dit que les deux frères William et Alfred Palmer ont eu un duel, hier, qui s'est terminé par l'un d'eux. Les deux frères avaient eu des querelles fréquentes, mais hier, ils trinquèrent ensemble et paraissaient amis. Le soir, William emporta un fusil, se rendit à la buvette où il avait que se tenait son frère et il lui demanda s'il voulait se battre.

Alfred répondit en tirant son pistolet et William se précipita sur lui et le tua dans le cœur. La balle du pistolet passa près de la tête de William. Ce dernier a été arrêté de suite.

GUILLEAUME II ET LE CHANCELLIER DE FER

Vienne, 29 sept. — Les journaux de cette ville font grand bruit de la nomination de l'empereur Guillaume à combi en peu de temps son nouveau chancelier, comparativement aux récompenses qu'il a été si longtemps à accéder à l'honneur d'être riche, qui parle tant pour le moment. Ils rappellent à leurs lecteurs que le prince de Bismarck n'a reçu la décoration en diamants de l'ordre de Saint-Etienne que plusieurs années après avoir eu la plaque de Grand-Croix, tandis que M. de Caprivi a reçu les deux ordres en même temps. La conclusion est facile à tirer et il est évident, disent les journaux, que l'empereur Guillaume a agi ainsi dans l'intention de blesser le chancelier.

UNE BROCHURE ALLEMANDE

Berlin, 29 sept. — Un Allemand, M. Curt Abel, qui s'est fait connaître il y a quelque temps par une brochure sur les mauvais traitements dans l'armée, d'après ce qu'il a vu de ses yeux pendant son service à Strasbourg, vient de publier sous ce titre: "Le Souffrir-douleur de l'Armée Allemande," une autre brochure faisant suite à la première et où il raconte ce qu'il a vu dans le train des équipages, où il a été sous-officier. Dans tout le bataillon, dit-il, les soldats sont battus. La caserne grouille de vermine; la nourriture est insuffisante. Si les soldats du train ont le sentiment de l'honneur, ils le perdent sûrement à la suite de la manière dont on les traite. Le dépit et la rage continue les jettent dans les bras des socialistes. Le matériel du train, comme hommes, comme chevaux et comme objets d'équipement, est détérioré. Mauvais vêtements, mauvais chevaux, mauvais matériel, mauvais logement, très mauvais traitement; que devient avec tout cela l'orgueil du soldat?

Le bataillon de train où M. Curt Abel a fait ses observations fait partie du 15e corps en garnison en Alsace-Lorraine. L'auteur de la brochure croit pouvoir conclure que, avec la meilleure volonté, il lui serait extrêmement impossible d'être à la hauteur de sa tâche en cas de mobilisation.

DRAME DE L'IVROGNERIE

New York, 29 sept. — Un drame épouvantable s'est déroulé à Jersey City Heights le 14 courant, dans un misérable logement de Leonard street, habité par un nommé Michael Grogan, sa sœur Mary Mehan et le fils de celle-ci Johnnie, âgé de quinze ans. Un médecin, appelé par des voisins, a trouvé Grogan étendu dans son lit et se mourant d'affreuses brûlures.

Il paraît que Grogan et sa sœur s'adonnaient depuis longtemps à l'ivrognerie et qu'ils se sont indignement entretus pendant la nuit du 13 au 14 courant. Ils se sont pris ensuite de querelle, au sujet de \$4.50, et Mary Mehan, dans un accès de fureur alcoolique, a versé du pétrole sur les vêtements de son frère, qui était presque ivre mort, et y a mis le feu.

C'est ainsi que ce malheureux a été affreusement brûlé, sous les yeux de sa sœur qui le regardait d'un air hébété, et Johnnie et quelques voisins ne s'étaient précipités à son secours. Les flammes s'élevaient, Grogan a été mis sur son lit, sans lui donner les soins les plus élémentaires qu'exigeait son état. C'est ainsi que ce malheureux a été affreusement brûlé, sous les yeux de sa sœur qui le regardait d'un air hébété, et Johnnie et quelques voisins ne s'étaient précipités à son secours. Les flammes s'élevaient, Grogan a été mis sur son lit, sans lui donner les soins les plus élémentaires qu'exigeait son état. C'est ainsi que ce malheureux a été affreusement brûlé, sous les yeux de sa sœur qui le regardait d'un air hébété, et Johnnie et quelques voisins ne s'étaient précipités à son secours. Les flammes s'élevaient, Grogan a été mis sur son lit, sans lui donner les soins les plus élémentaires qu'exigeait son état.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

MORT D'UN EVEQUE

St. Boniface, Man., 29 sept. — L'évêque Farwell d'Abolbas, est mort le samedi. Il était né en France.

BOULANGER REVOLUTIONNAIRE

Paris, 29 sept. — Les chefs du parti socialiste déclarent que le général Boulanger a promis de se mettre au service du parti révolutionnaire au prochain soulèvement civil.

VICTORIA ET LA QUESTION IRLANDAISE

Dublin, 29 sept. — L'Express annonce que la Reine Victoria, recommandera au parlement anglais, dans son prochain message, l'introduction et la passage d'un bill de gouvernement irlandais.

LES PASSEPORTS EN ALSACE LORRAINE

Munich, 29 sept. — La Gazette de Munich dit que le gouvernement allemand va appliquer avec un peu moins de rigueur les règles sur les passeports en Alsace Lorraine. Ainsi, il paraît, d'après ce que dit la Gazette, que désormais les officiers français pourraient faire de courts séjours séjours dans la province sans avoir à craindre d'être inquiétés.

ASSEMBLEE POLITIQUE

St. Jean, 29 sept. — Des arrangements ont été pris pour une assemblée publique au lieu dans le *drift shed*, au autre grande bâtisse publique, à St-Jean, le 30 octobre, quand Sir John Macdonald, l'hon. M. Foster et autres adresseront la parole.

Sir John Macdonald n'a pas eu de réception depuis deux ans, soit depuis sa dernière visite à St. Jean.

UN ACTE DE COURAGE RARE

Toronto, 29 sept. — Un jeune garçon de 11 ans s'est trouvé le pied engagé entre deux rails du C. P. R., à une des traverses de cette ville. Au même instant le train de Balthus arrivait. Une femme courageuse voulut le danger qui menaçait l'enfant courut à lui et elle eut la force de lui tirer le corps hors de la voie ferrée pendant que le train passait sur le pied du pauvre enfant, qui a perdu le pied, mais qui dit sans doute la vie à cette femme courageuse et forte.

BIRCHALL

Woodstock, 29 sept. — Il est probable que le fameux procès finira aujourd'hui. La preuve faite par la défense a été étonnamment faible, mais tout de même les efforts pour établir que Birchall était à Woodstock lors du meurtre seront couronnés de succès. Le jury a été pas trop certain. M. Birchall n'a pas grand espoir. Le procès va coûter \$10,000; il a duré cinq jours et 81 témoins ont été entendus. Birchall était assez confiant ce matin.

PROGRES EFFRAYANT DU CHOLÉRA

Paris, 29 sept. — On mande le Port-Saïd d'Egypte que le choléra fait de rapides progrès. Le choléra fait des ravages effrayants. On a cité le cas de plusieurs personnes qui, atteintes du choléra, sont mortes dans l'espace d'une heure au milieu d'une agonie atroce, les dents serrées et le corps raidi. Il était impossible dans de pareils cas, d'administrer le moindre remède à ces personnes en proie aux plus terribles souffrances; la mort seule était le meilleur soulagement pour ces infortunés.

LE CREUSMENT D'UN PUIT REVELE DE L'OR

New-York, 29 sept. — Une dépêche de Bettie Creek Mich. au World de New-York, dit que les hommes étaient à creuser un puits pour les autorités municipales quand à une profondeur de 140 pieds, ils trouvèrent un dépôt de sable noir rempli de parcelles d'or pur. Le minerai est d'une richesse exceptionnelle. Quand les hommes eurent terminé leur travail le soir, ils constatèrent qu'il y avait une épaisseur de 30 pouces de ce sable précieux. On se propose de faire examiner ce terrain. Aujourd'hui, les emplacements voisins ne pourraient être achetés pour aucun prix.

TUE PAR SON FRÈRE

New-York, 29 sept. — Une dépêche de Boston, Mass. au Herald de cette ville dit que les deux frères William et Alfred Palmer ont eu un duel, hier, qui s'est terminé par l'un d'eux. Les deux frères avaient eu des querelles fréquentes, mais hier, ils trinquèrent ensemble et paraissaient amis. Le soir, William emporta un fusil, se rendit à la buvette où il avait que se tenait son frère et il lui demanda s'il voulait se battre.

Alfred répondit en tirant son pistolet et William se précipita sur lui et le tua dans le cœur. La balle du pistolet passa près de la tête de William. Ce dernier a été arrêté de suite.

GUILLEAUME II ET LE CHANCELLIER DE FER

Vienne, 29 sept. — Les journaux de cette ville font grand bruit de la nomination de l'empereur Guillaume à combi en peu de temps son nouveau chancelier, comparativement aux récompenses qu'il a été si longtemps à accéder à l'honneur d'être riche, qui parle tant pour le moment. Ils rappellent à leurs lecteurs que le prince de Bismarck n'a reçu la décoration en diamants de l'ordre de Saint-Etienne que plusieurs années après avoir eu la plaque de Grand-Croix, tandis que M. de Caprivi a reçu les deux ordres en même temps. La conclusion est facile à tirer et il est évident, disent les journaux, que l'empereur Guillaume a agi ainsi dans l'intention de blesser le chancelier.

UNE BROCHURE ALLEMANDE

Berlin, 29 sept. — Un Allemand, M. Curt Abel, qui s'est fait connaître il y a quelque temps par une brochure sur les mauvais traitements dans l'armée, d'après ce qu'il a vu de ses yeux pendant son service à Strasbourg, vient de publier sous ce titre: "Le Souffrir-douleur de l'Armée Allemande," une autre brochure faisant suite à la première et où il raconte ce qu'il a vu dans le train des équipages, où il a été sous-officier. Dans tout le bataillon, dit-il, les soldats sont battus. La caserne grouille de vermine; la nourriture est insuffisante. Si les soldats du train ont le sentiment de l'honneur, ils le perdent sûrement à la suite de la manière dont on les traite. Le dépit et la rage continue les jettent dans les bras des socialistes. Le matériel du train, comme hommes, comme chevaux et comme objets d'équipement, est détérioré. Mauvais vêtements, mauvais chevaux, mauvais matériel, mauvais logement, très mauvais traitement; que devient avec tout cela l'orgueil du soldat?

Le bataillon de train où M. Curt Abel a fait ses observations fait partie du 15e corps en garnison en Alsace-Lorraine. L'auteur de la brochure croit pouvoir conclure que, avec la meilleure volonté, il lui serait extrêmement impossible d'être à la hauteur de sa tâche en cas de mobilisation.

DRAME DE L'IVROGNERIE

New York, 29 sept. — Un drame épouvantable s'est déroulé à Jersey City Heights le 14 courant, dans un misérable logement de Leonard street, habité par un nommé Michael Grogan, sa sœur Mary Mehan et le fils de celle-ci Johnnie, âgé de quinze ans. Un médecin, appelé par des voisins, a trouvé Grogan étendu dans son lit et se mourant d'affreuses brûlures.

Il paraît que Grogan et sa sœur s'adonnaient depuis longtemps à l'ivrognerie et qu'ils se sont indignement entretus pendant la nuit du 13 au 14 courant. Ils se sont pris ensuite de querelle, au sujet de \$4.50, et Mary Mehan, dans un accès de fureur alcoolique, a versé du pétrole sur les vêtements de son frère, qui était presque ivre mort, et y a mis le feu.

C'est ainsi que ce malheureux a été affreusement brûlé, sous les yeux de sa sœur qui le regardait d'un air hébété, et Johnnie et quelques voisins ne s'étaient précipités à son secours. Les flammes s'élevaient, Grogan a été mis sur son lit, sans lui donner les soins les plus élémentaires qu'exigeait son état.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

MORT D'UN EVEQUE

St. Boniface, Man., 29 sept. — L'évêque Farwell d'Abolbas, est mort le samedi. Il était né en France.

BOULANGER REVOLUTIONNAIRE

Paris, 29 sept. — Les chefs du parti socialiste déclarent que le général Boulanger a promis de se mettre au service du parti révolutionnaire au prochain soulèvement civil.

VICTORIA ET LA QUESTION IRLANDAISE

Dublin, 29 sept. — L'Express annonce que la Reine Victoria, recommandera au parlement anglais, dans son prochain message, l'introduction et la passage d'un bill de gouvernement irlandais.

LES PASSEPORTS EN ALSACE LORRAINE

Munich, 29 sept. — La Gazette de Munich dit que le gouvernement allemand va appliquer avec un peu moins de rigueur les règles sur les passeports en Alsace Lorraine. Ainsi, il paraît, d'après ce que dit la Gazette, que désormais les officiers français pourraient faire de courts séjours séjours dans la province sans avoir à craindre d'être inquiétés.

ASSEMBLEE POLITIQUE

St. Jean, 29 sept. — Des arrangements ont été pris pour une assemblée publique au lieu dans le *drift shed*, au autre grande bâtisse publique, à St-Jean, le 30 octobre, quand Sir John Macdonald, l'hon. M. Foster et autres adresseront la parole.

Sir John Macdonald n'a pas eu de réception depuis deux ans, soit depuis sa dernière visite à St. Jean.

UN ACTE DE COURAGE RARE

Toronto, 29 sept. — Un jeune garçon de 11 ans s'est trouvé le pied engagé entre deux rails du C. P. R., à une des traverses de cette ville. Au même instant le train de Balthus arrivait. Une femme courageuse voulut le danger qui menaçait l'enfant courut à lui et elle eut la force de lui tirer le corps hors de la voie ferrée pendant que le train passait sur le pied du pauvre enfant, qui a perdu le pied, mais qui dit sans doute la vie à cette femme courageuse et forte.

BIRCHALL

Woodstock, 29 sept. — Il est probable que le fameux procès finira aujourd'hui. La preuve faite par la défense a été étonnamment faible, mais tout de même les efforts pour établir que Birchall était à Woodstock lors du meurtre seront couronnés de succès. Le jury a été pas trop certain. M. Birchall n'a pas grand espoir. Le procès va coûter \$10,000; il a duré cinq jours et 81 témoins ont été entendus. Birchall était assez confiant ce matin.

PROGRES EFFRAYANT DU CHOLÉRA

Paris, 29 sept. — On mande le Port-Saïd d'Egypte que le choléra fait de rapides progrès. Le choléra fait des ravages effrayants. On a cité le cas de plusieurs personnes qui, atteintes du choléra, sont mortes dans l'espace d'une heure au milieu d'une agonie atroce, les dents serrées et le corps raidi. Il était impossible dans de pareils cas, d'administrer le moindre remède à ces personnes en proie aux plus terribles souffrances; la mort seule était le meilleur soulagement pour ces infortunés.

LE CREUSMENT D'UN PUIT REVELE DE L'OR

New-York, 29 sept. — Une dépêche de Bettie Creek Mich. au World de New-York, dit que les hommes étaient à creuser un puits pour les autorités municipales quand à une profondeur de 140 pieds, ils trouvèrent un dépôt de sable noir rempli de parcelles d'or pur. Le minerai est d'une richesse exceptionnelle. Quand les hommes eurent terminé leur travail le soir, ils constatèrent qu'il y avait une épaisseur de 30 pouces de ce sable précieux. On se propose de faire examiner ce terrain. Aujourd'hui, les emplacements voisins ne pourraient être achetés pour aucun prix.

TUE PAR SON FRÈRE

New-York, 29 sept. — Une dépêche de Boston, Mass. au Herald de cette ville dit que les deux frères William et Alfred Palmer ont eu un duel, hier, qui s'est terminé par l'un d'eux. Les deux frères avaient eu des querelles fréquentes, mais hier, ils trinquèrent ensemble et paraissaient amis. Le soir, William emporta un fusil, se rendit à la buvette où il avait que se tenait son frère et il lui demanda s'il voulait se battre.

Alfred répondit en tirant son pistolet et William se précipita sur lui et le tua dans le cœur. La balle du pistolet passa près de la tête de William. Ce dernier a été arrêté de suite.

GUILLEAUME II ET LE CHANCELLIER DE FER

Vienne, 29 sept. — Les journaux de cette ville font grand bruit de la nomination de l'empereur Guillaume à combi en peu de temps son nouveau chancelier, comparativement aux récompenses qu'il a été si longtemps à accéder à l'honneur d'être riche, qui parle tant pour le moment. Ils rappellent à leurs lecteurs que le prince de Bismarck n'a reçu la décoration en diamants de l'ordre de Saint-Etienne que plusieurs années après avoir eu la plaque de Grand-Croix, tandis que M. de Caprivi a reçu les deux ordres en même temps. La conclusion est facile à tirer et il est évident, disent les journaux, que l'empereur Guillaume a agi ainsi dans l'intention de blesser le chancelier.

UNE BROCHURE ALLEMANDE

Berlin, 29 sept. — Un Allemand, M. Curt Abel, qui s'est fait connaître il y a quelque temps par une brochure sur les mauvais traitements dans l'armée, d'après ce qu'il a vu de ses yeux pendant son service à Strasbourg, vient de publier sous ce titre: "Le Souffrir-douleur de l'Armée Allemande," une autre brochure faisant suite à la première et où il raconte ce qu'il a vu dans le train des équipages, où il a été sous-officier. Dans tout le bataillon, dit-il, les soldats sont battus. La caserne grouille de vermine; la nourriture est insuffisante. Si les soldats du train ont le sentiment de l'honneur, ils le perdent sûrement à la suite de la manière dont on les traite. Le dépit et la rage continue les jettent dans les bras des socialistes. Le matériel du train, comme hommes, comme chevaux et comme objets d'équipement, est détérioré. Mauvais vêtements, mauvais chevaux, mauvais matériel, mauvais logement, très mauvais traitement; que devient avec tout cela l'orgueil du soldat?

Le bataillon de train où M. Curt Abel a fait ses observations fait partie du 15e corps en garnison en Alsace-Lorraine. L'auteur de la brochure croit pouvoir conclure que, avec la meilleure volonté, il lui serait extrêmement impossible d'être à la hauteur de sa tâche en cas de mobilisation.

DRAME DE L'IVROGNERIE

New York, 29 sept. — Un drame épouvantable s'est déroulé à Jersey City Heights le 14 courant, dans un misérable logement de Leonard street, habité par un nommé Michael Grogan, sa sœur Mary Mehan et le fils de celle-ci Johnnie, âgé de quinze ans. Un médecin, appelé par des voisins, a trouvé Grogan étendu dans son lit et se mourant d'affreuses brûlures.

Il paraît que Grogan et sa sœur s'adonnaient depuis longtemps à l'ivrognerie et qu'ils se sont indignement entretus pendant la nuit du 13 au 14 courant. Ils se sont pris ensuite de querelle, au sujet de \$4.50, et Mary Mehan, dans un accès de fureur alcoolique, a versé du pétrole sur les vêtements de son frère, qui était presque ivre mort, et y a mis le feu.

C'est ainsi que ce malheureux a été affreusement brûlé, sous les yeux de sa sœur qui le regardait d'un air hébété, et Johnnie et quelques voisins ne s'étaient précipités à son secours. Les flammes s'élevaient, Grogan a été mis sur son lit, sans lui donner les soins les plus élémentaires qu'exigeait son état.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

MORT D'UN EVEQUE

St. Boniface, Man., 29 sept. — L'évêque Farwell d'Abolbas, est mort le samedi. Il était né en France.

BOULANGER REVOLUTIONNAIRE

Paris, 29 sept. — Les chefs du parti socialiste déclarent que le général Boulanger a promis de se mettre au service du parti révolutionnaire au prochain soulèvement civil.

VICTORIA ET LA QUESTION IRLANDAISE

Dublin, 29 sept. — L'Express annonce que la Reine Victoria, recommandera au parlement anglais, dans son prochain message, l'introduction et la passage d'un bill de gouvernement irlandais.

LES PASSEPORTS EN ALSACE LORRAINE

Munich, 29 sept. — La Gazette de Munich dit que le gouvernement allemand va appliquer avec un peu moins de rigueur les règles sur les passeports en Alsace Lorraine. Ainsi, il paraît, d'après ce que dit la Gazette, que désormais les officiers français pourraient faire de courts séjours séjours dans la province sans avoir à craindre d'être inquiétés.

ASSEMBLEE POLITIQUE

St. Jean, 29 sept. — Des arrangements ont été pris pour une assemblée publique au lieu dans le *drift shed*, au autre grande bâtisse publique, à St-Jean, le 30 octobre, quand Sir John Macdonald, l'hon. M. Foster et autres adresseront la parole.

Sir John Macdonald n'a pas eu de réception depuis deux ans, soit depuis sa dernière visite à St. Jean.

UN ACTE DE COURAGE RARE

Toronto, 29 sept. — Un jeune garçon de 11 ans s'est trouvé le pied engagé entre deux rails du C. P. R., à une des traverses de cette ville. Au même instant le train de Balthus arrivait. Une femme courageuse voulut le danger qui menaçait l'enfant courut à lui et elle eut la force de lui tirer le corps hors de la voie ferrée pendant que le train passait sur le pied du pauvre enfant, qui a perdu le pied, mais qui dit sans doute la vie à cette femme courageuse et forte.

BIRCHALL